

11 novembre 1918- Cérémonie du 11 /11/2023

Bonjour à vous toutes et à tous présent-e-s, symboliquement, devant le Monuments aux Morts de la commune du Touvet, et devant notre école, républicaine, avec les enfants et les enseignants, pour commémorer le 105^{ème} anniversaire de la fin de la Grande Guerre. Cette date anniversaire de l'Armistice du 11 novembre 1918 permet tous les ans de célébrer la Victoire et la Paix, en rendant un hommage à tous les "Poilus", morts pendant les quatre années du conflit, à tous les morts pour la France, des conflits anciens ou actuels, en honorant aussi tous nos soldats disparus aujourd'hui lors d'opérations extérieures, les Opex, pour garantir la sécurité de nos démocraties. Je remercie de sa présence le détachement du 93e régiment d'artillerie de montagne, sous le commandement du Lieutenant-Colonel Alban Juret. Je remercie les représentants des brigades de gendarmerie, du peloton autoroutier, de la brigade Le Touvet-Goncelin l'adjudant-chef Gosset, le détachement des sapeurs- pompiers sous le commandement du Capitaine Allan Pinel et les vétérans.

Je remercie les anciens combattants de leur présence et le Président de la section de l'Union des Mutilés et des Anciens Combattants Lumbin- Le Touvet, Daniel Maître, les élus. Merci à Cédric Bachelet et aux musiciens de l'Harmonie des 2 Rives de leur fidélité, à Xavier Contucci, intervenant à l'école élémentaire et à tous les élèves car ce sont les jeunes qui devront prendre le relais de la mémoire.

En cette Journée nationale de commémoration de la Victoire et de la Paix, en Hommage à tous les « Morts pour la France », je vais commencer par vous lire le message de Sébastien Lecornu, ministre des Armées et de Patricia Mirallès, secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants et à la Mémoire

Message du Président de la section Umac Lumbin - Le Touvet

Message du Maire

Cette commémoration du 11 novembre consacre la mémoire de tous les défunts de la guerre, comme le rappelle le message du Ministre, mais aujourd'hui, plus que jamais elle nous ramène à une nécessité, la paix, qui plus que de nous intéresser nous concerne directement. Nous vivons une époque paradoxale avec des conflits qui semblent nous ramener très loin au 19^{ème} siècle. Je parlais l'année dernière de l'Ukraine, et c'est malheureusement toujours

d'actualité ; regardons ce qui se passe au Haut Karabakh entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, des conflits qu'on croyait disparus et qui nous reviennent. Et que dire du conflit israélo-palestinien entre deux peuples, sur fond de réveils nauséabonds et d'actes terroristes. Tous ces foyers résurgents montrent que la paix nous concerne plus que jamais. Nous ne sommes pas que solidaires nous sommes parties prenantes et l'Histoire nous enseigne que souvent la paix se construit car un ou des hommes font la différence.

C'est pour tenter de bâtir un monde plus juste après le conflit que le président des Etats-Unis Woodrow Wilson proclame, alors que la Première guerre mondiale n'est pas finie, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et propose une « association générale des nations » qui deviendra la SDN puis l'ONU. Il reçoit le prix Nobel de la paix en 1919.

C'est la figure d'Aristide Briand, dont l'action, directement issue du traumatisme de la 1ère guerre mondiale, permet de signer les accords de Locarno conclus entre l'Allemagne, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Pologne, et la Tchécoslovaquie, le 16 octobre 1925 pour rapprocher notamment la France et l'Allemagne et qui lui vaudra de recevoir avec Gustav Stresemann, ministre allemand des Affaires étrangères, le prix Nobel de la Paix, le 10 décembre 1926, ou encore de proposer à la Société des Nations le premier projet d' « États unis d'Europe », dans son mémorandum en 1930.

Et plus près de nous, en août 1993, il y a 30 ans, Israël et le conseil national palestinien signaient un accord de Paix, portés par les accords d'Oslo (ou accords de Washington). En 1994 Yitzhak Rabin recevait le prix Nobel de la paix avec Shimon Peres et Yasser Arafat. Et en 1995, Israël s'était retiré de plusieurs villes de Cisjordanie. La paix ne tombe pas du ciel mais la guerre n'est pas une fatalité !

« « Comment en est-on arrivés là ? » : en 1914, après l'entrée en guerre, c'est la question que posait au chancelier allemand Bethmann-Hollweg, son prédécesseur Von Bülow. Et l'autre de lever ses grands bras « Ah, si on le savait ! » »- *Journal le Monde 10 novembre 2023*. Pour que jamais nous n'ayons à nous poser cette question rappelons-nous que si le 11 novembre commémore la fin d'un conflit mondial ce jour commémore aussi un acte de paix. N'oublions jamais que le seul objectif, celui auquel il ne faut rien céder, c'est celui de la paix !

